

Brighton le 17 avril 01,

Mon cher Monsieur Thorne

J'ai appris la
nouvelle vilennie dont vous
avez été victime.

Je n'ai aucun obvié
pour vous encourager à
pursuivrez, car je n'ai rien
fait, ou ^{rien} peu de choses, pour
la Coopération des Idées et je
n'aurai guère le rôle de
ceux qui restent sur la rive

donnerait des conseils à
ceux qui luttent ^{sur} contre
les flots.

Pourtant, comme
je n'ai jamais oublié et
que j'ai toujours montré
de la reconnaissance pour
mes professeurs, je viens
vous apporter le témoignage
de ma sympathie.

Qu'étais-je avant
de vous connaître? Un
sectaire, comme tant d'autres,
et, comme je ne voyais pas
que la vie dût se borner
à la satisfaction d'appétits
matériels, je cherchais une

aide dans quantité de
~~livres~~ d'ouvrages, d'ouvrages
philosophiques ou autres, dont, en
somme, le dernier mot est
pour chacun: "Je suis la
seule excellence et mes adeptes
doivent persévérer toutes les
autres,"

Grâce à vous qui avez
été, ^{par vos écrits,} mon véritable professeur
spirituel et ^{qui} je dois une
vie intellectuelle nouvelle,
j'ai vu le calme se rétablir
dans ma pensée, j'ai compris
 toute la profondeur de la
parole: "Lais aux hommes
de honore volonté", au cas
où vous avait dit avant vous.

C'est pourquoy, si j'aurais
fait si peu que ce soit pour
la Coopération des Talens, si je
n'avois pas bryé conscience
de, pourquoy ne pas l'appeler
par son nom — mon égoïsme
ou plutôt ma paresse, je
vous dirai en votre nom et
au nom d'autres: ne vous
découragez pas, vous avez
allumé une lumière ne la
laissez pas s'éteindre. Sans
doute vous récolterez souvent
la haine, comme d'autres
avant vous qui ont troublé
les égoïstes, vous n'acquerez
peut être ni la fortune ni le
pouvoir, mais plus tard vous
pourrez regarder tranquille

la même face, en vous dédiant au spirit sans vous enorgueillir
comme celle de votre "à Birmingham" de la formation et du travail de ceux
5 Buckingham Road l'Angleterre pour vous. c. b. Halsey Edward